Dominique de Villepin : retraite de 100000 euros pour un jour de travail au quai d'Orsay ? Par Sylvia Bourdon

écrit par Sylvia Bourdon | 14 mars 2014

http://www.lefigaro.fr/politique/2014/03/12/01002-20140312ARTFIG00177-100-000-euros-pour-un-jour-de-travail-dominique-de-villepin-repondez-moi.php

Ça fait du bruit, mais pas assez à mon goût. Comme l'information a « leaké » à partir de la perfide Albion, il faut ce qu'il faut. Relayer cette infâme info.

Villepin, la gravure de mode du personnel politique Français, celui qui fut applaudi, du jamais vu, à l'ONU, lorsque sur ordre de son Président Chirac, il déclamait, sa chevelure blanche au vent de l'air conditionné du cénacle onusien, dans son style très personnel, romantique et emphatique, l'hostilité de la France à la guerre en Irak.

Ce même personnage flamboyant, énarque, au fait des rouages du système que je dénonce depuis toujours, a réussi à se faire octroyer 100 k€ de retraite du Quai d'Orsay, où il n'était plus depuis vingt ans. Pour cela, il lui fallut passer une

journée seulement, sous les lambris du Quai, pour obtenir cette petite « prime » supplémentaire. Pas du tout avide, cet énarque. Oui, vous l'aurez compris, le beau Villepin, passe à la caisse de vos contributions fiscales.

Tout ceci, dans le contexte d'une France exsangue, fauchée, martyrisée par ses gouvernements actuels et précédents, dont le personnage prit sa part entière. Une France dont les citoyens souffrent. Une France qui encore se tait. Jusqu'à quand ? Lorsque 41% des Français ne sont pas partis en vacances l'année 2013, Villepin, grâce à des textes favorables à la haute fonction publique, s'engraisse sans vergogne. Mais Villepin n'est pas seul dans ce cas. Tous les hauts fonctionnaires connaissent les combines pour s'enrichir sur le dos des contribuables.

Cette fange qui ignore ce qu'est risquer pour gagner sa vie. Cette fange, qui méconnaît ce qu'est entreprendre. Cette fange qui méprise tout le reste, sauf elle même. Cette fange qui dirige le pays. Cette fange est issue de l'ENA. Ils sont environ 2 à 3000 à diriger le pays. Les politiques vont et viennent. Eux restent et se servent la soupe entre eux. Vous comprendrez qu'ils vont nous mener une lutte à mort avant de céder leurs privilèges et prérogatives. Tous les coups seront permis, surtout les plus bas. Ils en sont les fomentateurs. Ce sont des tueurs prêts à tout pour préserver le système tel quel. Ils sont égaux aux pantouflards du CAC, sortis des mêmes écoles, lesquels, lorsqu'ils mènent leur entreprise dans le mur, quittent avec des parachutes dorés. C'est la récompense à l'incompétence. Tous ces hauts fonctionnaires, parlementaires, depuis quarante ans, s'engraissent aux frais du contribuable, pour mener le pays à la faillite.

Ces jours derniers prouvent leur détermination à écraser, écraser, encore écraser. Ils ne se retournent même pas sur leur passage. Comme Attila, là où ils passent l'herbe trépasse. Sans autre conscience que celle de ses profits, cette caste doit disparaître des manettes de ce pays. Il y a

tant de talents. En particulier ceux qui fuient. Des entrepreneurs, c'est de ceux là dont la France à besoin. Ils sont la richesse de la France, que ces destructeurs énarchiques de notre nation font fuir, par des règlementations plus stupides les unes que les autres.

Nous avons des scientifiques du plus haut niveau mondial. Qu'il soit fait en sorte de les retenir, pour reconstruire le pays. A le réindustrialiser. Je trouve qu'ils devraient être un peu plus patriote. Cela dit, avec une telle fange aux manettes, on ne peut que les comprendre.

Deux échéances électorales sont devant nous. Je n'ai aucun espoir que voter FN, puisse changer quoi que ce soit, puisque la Présidente s'est entourée de ces gens issus du cénacle. Soudain, le désespoir me prend, devant une situation devenue intenable, intolérable !

Où est donc la solution ? Nous sommes dans un carcan européen, ainsi voulu par les élites précédentes, qui eurent l'outrecuidance de faire revoter, ce salaud de peuple qui vote mal (traité de Lisbonne) alors que ce peuple, instinctivement avait pressenti la calamité de cette Europe, telle qu'elle est devenue. Une Europe autocratique, liberticide, destructrice des pays, qui ont des millénaires d'existences. D'ailleurs en langage européen on ne dit pas « pays membre », mais état membre. C'est révélateur. Un système générateur d'esclaves soumis au consumérisme débridé sans règles. Le règne des marchés, servis par des technocrates soumis, aplatis, qui en récoltent les profits, au détriment de tous les peuples qu'ils réunissent à marche forcée dans cette funeste « union ». Des peuples qui ne parlent pas la même langue, aux cultures différentes. Cerise sur le gâteau, la corruption bat son plein dans les instances européennes. La pourriture est partout, nous submerge, nous étouffe.

Devant un tel constat, que faut-il faire, sinon la guerre. Mais la guerre contre qui ? La guerre est une idée refusée en

général. Et c'est bien là la victoire du nazisme, comme l'analyse si bien Robert Redeker, dans son dernier ouvrage, *Le Soldat Impossible* !

La dernière guerre fut si atroce, par son aspect guerrier simple mais, pire que toutes les autres guerres, par l'extermination systématique et industrielle, d'une population, à cause de sa race et de sa religion. « Un détail » pour JML ! De ce traumatisme éternel, dont les plaies ne se refermeront jamais, découle une féminisation de nos sociétés, qui nous fait perdre l'envie de nous battre, même pour notre propre survie. Le nazisme nous a réduit à néant. Car, en effet, aujourd'hui, 70 ans après, toute contestation au politiquement correct, est accusée par la bien pensance, « d'extrême droite », que l'on amalgame avec racisme, nazisme, islamophobie et fascisme. Ce qui pousse la contestation dans la dissidence. Ce qui intimide et terrorise évidemment le plus grand nombre, qui baisse l'échine dans un sentiment de profonde culpabilité. C'est ce que j'appelle la lobotomisation des masses, afin de laisser libre champ à de nouveaux dominateurs, les marchés et leurs serviteurs censés organiser la fiction d'une démocratie de façade. C'est le nouvel ordre mondial, selon Bilderberg ou la Trilatérale. Ceux là même, qui représentent seulement 5% de l'humanité et qui en détiennent toutes les richesses.

Pour ma part, je suis arrivée au bout de la tolérance sur ce qui se passe dans notre pays. Je ne comprends pas la police et l'armée qui restent silencieuses devant la souffrance des leurs, de leurs compatriotes, les Français. Peut-on imaginer que tout un peuple reste ainsi inerte, assoupi, alors que celui qui leur sert de président n'a plus que 16% de satisfaits ? Auquel les commentateurs prédisent une réélection en 2017, car techniquement notre système funeste le permettrait ? Et puis, de l'autre côté, on appelle le retour du vaincu ! Quel espoir pour la France avec de telles perspectives ? Ce serait pour ces inertes, assoupis, hébétés,

que Dominique Venner se serait sacrifié ? Mais quand apparaîtra une personnalité providentielle derrière laquelle toute la nation se rangera ?
En attendant, il nous faut bien agir pour le plus grand nombre. Alerter, dénoncer en écrivant nos observations.

Sylvia Bourdon